

Euro féminin de basket à Strasbourg : une arme de séduction pour les clubs amateurs

Mercredi 16 juin 2021 à 19:59 -

Par [Julien Penot](#), [France Bleu Alsace](#), [France Bleu Elsass](#)
Strasbourg

L'Euro féminin de basket débute ce jeudi 17 juin à Strasbourg avec France - Croatie à 20h45 au Rhénus. Le début de dix jours de compétition et autant d'occasions de susciter des vocations chez de nouvelles joueuses, comme au AU Schiltigheim (Bas-Rhin).



Emma, 21 ans, en équipe Une sénior au AUS de Schiltigheim.
© Radio France - Julien Penot

Ballon à la main, Cléo, 14 ans, enchaîne les dribbles, tourne autour de la raquette pour terminer sur un tir à mi-distance. L'adolescente a repris les entraînements sur le parquet du gymnase des Malteries, avec l'[AU Schiltigheim](#). "*C'est vraiment ma passion et j'hésite même à en faire mon métier*", sourit la joueuse.

Devenir professionnelle, comme Sandrine Gruda ou Marine Johannes, en équipe de France, beaucoup en rêve. Des vocations attisées par le début de l'[Euro féminin de basket](#) ce jeudi 17 juin, avec France - Croatie, à 20h45 au Rhénus à Strasbourg.

Dans les pas des plus grandes

La compétition reste encore dans l'ombre l'Euro de football, mais les matchs seront suivis de près par Emma, 21 ans, en équipe Une sénior : "*Regarder le match à la télévision, on s'inspire toujours un peu du mental et de la technique.*"

Du côté des entraîneurs aussi, on espère que la compétition va pousser vers le haut les joueuses. "*Cela les motive à s'entraîner et peut-être devenir pro*", annonce Gaspard, en charge des U13 féminine, *il y en a qui prennent beaucoup de niveau, plusieurs ont signé dans des bons clubs.*"

Attirer et conserver les nouveaux talents

L'Euro féminin de basket va avoir également **des retombées positives pour les clubs amateurs**, avec une augmentation attendue du nombre de licenciées pour la reprise de la saison en septembre. Mais les clubs auront la mission de conserver ces nouvelles joueuses. *"Il faut faire en sorte que les filles restent dans le club"*, prévient Giovanni Battista Celiento, président de l'AUS.

Le sport fait face à une *"hémorragie"*, selon lui, **une fuite des joueuses** plus fréquente que chez les garçons. *"Les filles sont un peu plus collectives. Certaines viennent parce que la meilleure amie est là. Si l'une d'elles quitte le groupe, il y a le risque que trois ou quatre arrêtent simplement"*, analyse Giovanni Battista Celiento.

Le club s'applique alors à attirer de plus en plus de filles dans ses rangs. Elles représentent aujourd'hui le tiers des 300 licenciés. Elles approchaient les 15% il y a quelques années.